Miège, B., *La numérisation en cours de la société. Points de repères et enjeux*

Kaltoum Mahmoudi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/edc/12198>

DOI : 10.4000/edc.12198

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 23 juillet 2021

Pagination : 195-198

ISBN : 978-2-917562-25-3

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Kaltoum Mahmoudi, « Miège, B., *La numérisation en cours de la société. Points de repères et enjeux* », *Études de communication* [En ligne], 56 | 2021, mis en ligne le 23 juillet 2021, consulté le 02 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/edc/12198> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.12198>

Ce document a été généré automatiquement le 2 janvier 2023.

Tous droits réservés

Miège, B., *La numérisation en cours de la société. Points de repères et enjeux*

Kaltoum Mahmoudi

RÉFÉRENCE

Miège, B. (2018). *La numérisation en cours de la société. Points de repères et enjeux*. Presses universitaires de Grenoble.

Bernard Miège, *La numérisation en cours de la société. Points de repères et enjeux*¹

- ¹ Parue dans la collection « Communication, médias et sociétés » dirigée par Bernard Miège, Pierre Moeglin et Isabelle Paillart, cette synthèse argumentée et critique organisée en six chapitres propose des points de repères et soulève les enjeux liés à l'ancrage des techniques numériques dans les sociétés contemporaines. En privilégiant à la fois une « théorisation à moyenne portée » et la « modélisation » des évolutions et transformations observées, l'auteur y révèle les procès pluriels et complexes, engagés de longue date, à l'œuvre dans le processus de numérisation des sociétés.
- ² L'avant-propos de l'ouvrage donne le ton en précisant avec force le positionnement épistémologique de Bernard Miège à l'égard des discours métaphoriques et idéologiques, des postulats, qui occultent la compréhension des phénomènes en cours et des problématiques plurielles et fondamentales sous-tendues par les avancées des techniques numériques. À cet égard, la ligne de conduite adoptée par l'auteur suit trois directions : déconstruction des paradigmes dominants ; clarification épistémologique de concepts faisant l'objet de confusion y compris chez les chercheurs ; ouverture des échanges et débats scientifiques au sujet des évolutions en cours. Bernard Miège excelle dans cet art de susciter des échanges critiques par la confrontation de chercheurs et dans une approche pluridisciplinaire (SIC, sociologie, philosophie, économie...) comme

en témoignent les nombreuses références et citations scientifiques (inter)nationales qui jalonnent son ouvrage.

- 3 Dans un premier chapitre, l'auteur démontre comment le numérique parvient à asseoir sa domination en l'absence notamment de régulation et de politiques publiques exigeantes. Les actions de promotion et les discours mythiques des experts et technologues concourent également à forger les paradigmes dominants² communément admis de même que les perceptions et représentations qui connotent la sphère du numérique. Prudent à l'égard des théories générales et des « qualificatifs unifiants³ », Bernard Miège insère les avancées des techniques numériques dans un temps long, celui des processus sociaux-techniques et des logiques sociales. Les procès d'innovation évoqués dans le deuxième chapitre s'inscrivent dans cette temporalité. Pour en rendre compte, l'auteur distingue et explicite trois concepts : changements, mutations et innovations techniques en distinguant les innovations de rupture de type I (incrémentales ou structurantes) et de type II (innovations de produits plus fréquentes). Pour démontrer la diversité et la pluralité des techniques du numérique, l'auteur convoque enfin ses nombreux terrains de recherche dans la continuité des travaux menés antérieurement.
- 4 Parmi ces derniers figurent trois processus à l'étude des chapitres 3 et 4 : l'industrialisation de l'information-communication ; la nouvelle intermédiation par le biais des plateformes ; les nouvelles formes de médiatisation des actions info-communicationnelles et des médiations organisées. Le procès d'informationnalisation (Miège et Tremblay, 1999⁴) clarifie les enjeux économiques et sociétaux liés au couple algorithmes / données massives (*Big Data*) lequel repose sur une pensée libérale occultant le « réel social » et la pluralité des comportements humains. Bernard Miège déconstruit les idées reçues concernant l'accès aux médias d'information sur support numérique dont les évolutions⁵ s'inscrivent dans une continuité temporelle. Face aux stratégies commerciales dissimulées des infomédiaires, à l'invisibilité et à l'automatisme de leurs dispositifs, force est de constater que les lois européennes et françaises (dont la RGPD Informatique et Libertés du 21 juin 2018) demeurent insuffisamment protectrices pour les citoyens.
- 5 Bernard Miège entreprend une clarification conceptuelle autorisant le lecteur, dans le chapitre suivant, à saisir les mutations et ruptures liées aux pratiques sociales et symboliques d'information, de culture et de communication concomitamment au développement des techniques numériques. Les données sur ces sujets restent lacunaires en dépit des connaissances offertes par les études émanant d'organismes statistiques, ce qui amène l'auteur à suggérer que les questions d'appropriation des techniques, de diversité des pratiques et de formation des usages puissent être pensées dans une approche de l'acteur dans sa complexité plurielle (Lahire, 2001, 2012⁶).
- 6 La pluralité et la complexité des pratiques s'expriment de surcroît à travers les particularismes politiques et sociaux-culturels induits par l'inégale implantation des techniques numériques dans le monde. L'auteur démontre dans ce sixième et dernier chapitre qu'aucun continent ne semble échapper à la progression des *Big Five*⁷ et des NATU (Netflix, Airbnb, Tesla, Uber). Ces firmes à la stratégie d'innovation continue sont parvenues à se placer dans la continuité d'Internet guidées par une politique de convergence tout en tirant profit de l'interconnexion et des « effets de réseau⁸ ». Un tableau synoptique comportant les caractéristiques de ces géants offre par ailleurs un outil fort utile aux lecteurs désireux d'évoquer ces questions dans un contexte

pédagogique (p. 105). Face à la domination des géants du numérique, l'alternative semble toutefois provenir de la puissante concurrence des BATX (Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi) dont les avancées sont soutenues par le gouvernement chinois.

- 7 D'autres alternatives émergent enfin de l'expression, sous des formes diverses, de critiques et d'oppositions timides à l'initiative, entre autres, des domaines associatifs, du libre, des *creative commons* et des institutions européennes. Devant l'émergence des dispositifs de surveillance et de contrôle social intrinsèques aux logiques hégémoniques de ces géants, l'auteur invite le lecteur à prendre position en posant cette question réflexive en conclusion : « dans quel type de société sommes-nous entrés et quelle en est la destinée ? » (p. 133).
- 8 Connu pour son apport à l'édification et à l'épistémologie des Sciences de l'information et de la communication (SIC) depuis plus de 40 ans, Bernard Miège est un auteur que l'on ne présente plus. Cet ouvrage riche et synthétique est considéré comme une contribution de plus à son édifice.
- 9 Kaltoum Mahmoudi
- 10 Univ. Lille, ULR 4073 – GERiCO, F-59000 Lille, France
kaltoum.mahmoudi@univ-lille.fr

NOTES

1. Miège, B. (2018). *La numérisation en cours de la société. Points de repères et enjeux*. Presses universitaires de Grenoble.
2. Quatre paradigmes sociotechniques sont à l'étude : la convergence, la collaboration et le partage, la créativité et la création, l'accès et la mise à disposition.
3. À l'instar de la « Société de l'Information ». Cf. Miège, B. (2008), L'imposition d'un syntagme : la Société de l'information, *tic&société*, 2(2). <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.467>. Voir aussi « L'impensé de la fracture dite numérique » (Chapitre 5, p. 99).
4. Miège, B. et Tremblay, G. (1999). Pour une grille de lecture du développement des techniques de l'information et de la communication. *Sciences de la Société*, 47, 9-22.
5. La baisse des titres imprimés, le renouvellement de la presse sur support numérique, la prétendue défiance vis-à-vis des médias traditionnels entre autres.
6. Lahire, B. (2001). *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*. Hachette. Lahire, B. (2012). *Monde pluriel. Penser l'unité des sciences sociales*. Le Seuil.
7. Connus sous l'acronyme GAFAM : Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft.
8. « Selon lesquels l'utilité d'un service s'accroît avec le nombre d'utilisateurs... » (p. 112).

AUTEURS

KALTOUM MAHMOUDI

Univ. Lille, ULR 4073 – GERiiCO, F-59000 Lille, France, kaltoum.mahmoudi@univ-lille.fr